

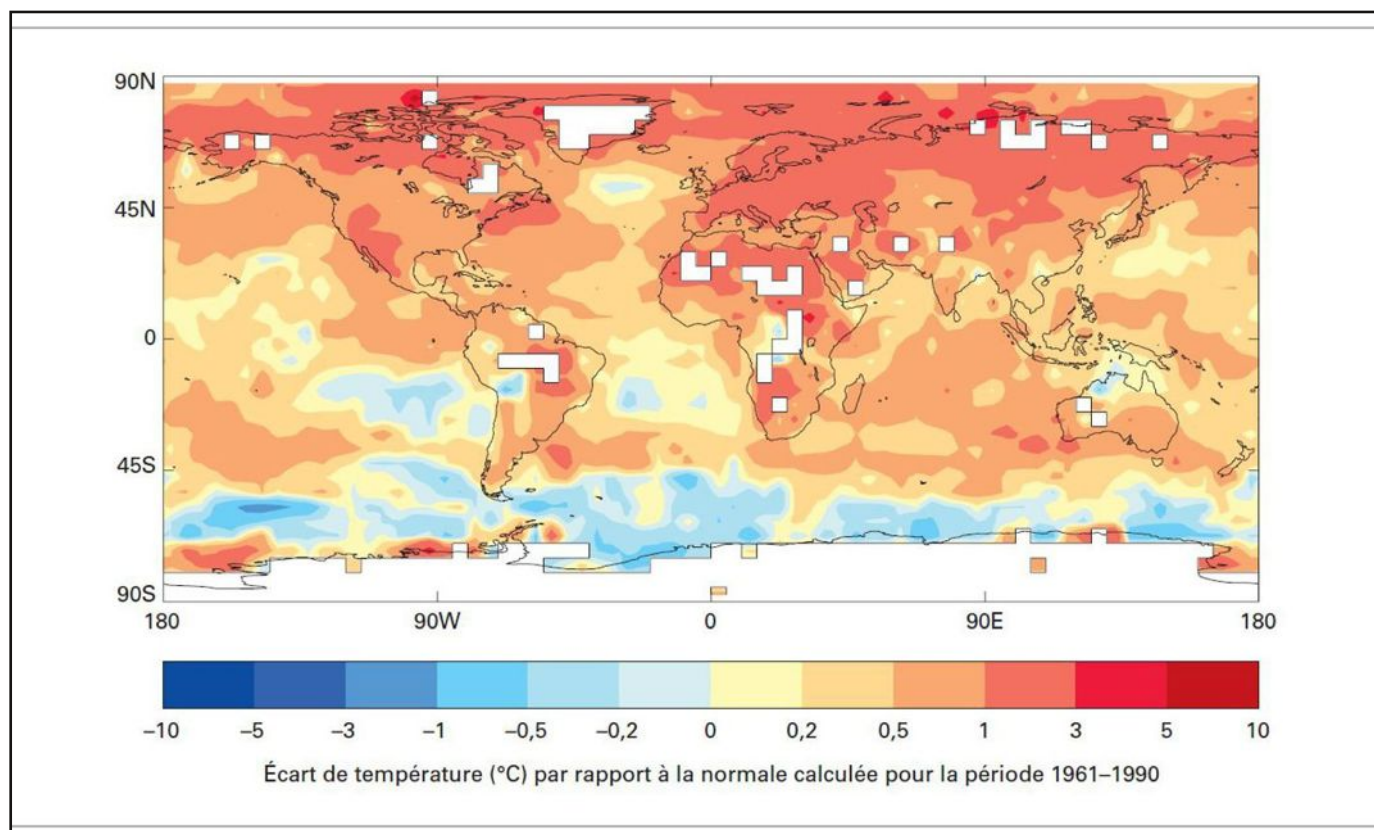
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18558 - 72ÈME ANNÉE

Publication du rapport Climat mondial 2011-2015

2011-2015 : la période la plus chaude jamais mesurée



La Conférence de Marrakech sur le Climat (COP22) est l'occasion pour les scientifiques de présenter des rapports sur l'évolution du climat. Celui de l'Organisation météorologique mondiale confirme que les prévisions les plus pessimistes sont constamment dépassées. Ce document précise que la période 2011-2015 a été la plus chaude jamais mesurée. En 2015, la température moyenne de la Terre a été supérieure de 1 degré à l'époque préindustrielle, alors que l'Accord de Paris prévoit de maintenir cette hausse bien en dessous de deux degrés. Il est donc urgent d'agir pour en finir avec la consommation des énergies fossiles comme le pétrole ou le charbon. Voici la présentation du rapport par l'OMM :

L'Organisation météorologique mondiale (OMM) vient de publier une analyse détaillée du climat mondial de 2011 à 2015 – période quinquennale la plus

chaude jamais enregistrée – et de l'empreinte de plus en plus visible de l'être humain sur les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes, dont les répercussions sont dangereuses et

coûteuses.

Les températures record se sont accompagnées d'une élévation du niveau de la mer, du recul de la banquise de l'Arctique et des glaciers de haute montagne, et de la

diminution du manteau neigeux de l'hémisphère Nord.

Tous ces indicateurs d'un changement climatique confirment la tendance au réchauffement sur le long terme due aux gaz à effet de serre. La teneur de l'atmosphère en dioxyde de carbone a atteint le seuil symbolique de 400 parties par million (ppm) pour la première fois en 2015, selon le rapport Climat mondial 2011-2015.

Vagues de chaleur 10 fois plus probables

Le rapport aborde également la question des liens directs entre les changements climatiques d'origine humaine et des phénomènes extrêmes spécifiques. Sur les 79 études publiées de 2011 à 2014 dans le Bulletin of the American Meteorological Society, plus de la moitié démontrent que les changements climatiques d'origine humaine (anthropiques) avaient contribué au phénomène extrême concerné. Certaines d'entre elles indiquent que la probabilité d'occurrence des vagues de chaleur a été multipliée par 10, voire plus.

«L'Accord de Paris vise à contenir l'élévation de la température de la planète nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux pré-industriels et à poursuivre l'action menée pour limiter cette hausse à 1,5 °C. Le rapport de l'OMM confirme qu'en 2015, la température moyenne avait déjà atteint le seuil de 1 °C. La période de cinq ans qui vient de s'achever a été la plus chaude jamais enregistrée. De son côté, 2015 a été l'année la plus chaude jamais observée, or tout semble indiquer que ce record sera battu en 2016» a déclaré le Secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas.

258.000 morts en Afrique de l'Est

«Les effets des changements climatiques n'ont cessé d'être visibles à l'échelle mondiale depuis les années 1980: hausse de la température au-dessus des terres émergées et de l'océan, élévation du niveau de la mer et fonte généralisée de la glace. Ils ont augmenté les risques de phénomènes extrêmes, comme les vagues de chaleur, la sécheresse, les précipitations record et les inondations dévastatrices» a souligné M. Taalas.

Le rapport souligne certains des phénomènes à fort impact, parmi lesquels: la sécheresse qui a sévi en Afrique de l'Est de 2010 à 2012 et qui a entraîné une surmortalité de 258 000 décès et la sécheresse de 2013-2015 en Afrique australe; les inondations qui ont fait 800 victimes et causé des pertes économiques de plus de 40 milliards de dollars des états-Unis dans le sud-est de l'Asie en 2011, les vagues de chaleur qui ont frappé l'Inde et le Pakistan en 2015 et qui se sont soldées par plus de 4 100 victimes; l'ouragan Sandy en 2012, qui a entraîné des pertes économiques de 67 milliards de dollars aux États-Unis d'Amérique, et le typhon Haiyan (Yolanda), qui a fait 7 800 victimes aux Philippines en 2013.

Prochain rapport le 14 novembre

Le rapport Climat mondial 2011-2015 a été présenté à la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. L'échelle temporelle de cinq ans permet de mieux comprendre les tendances pluriannuelles du réchauffement et les phénomènes extrêmes, comme les sécheresses prolongées et les vagues de chaleur récurrentes, ce que ne permet pas un rapport annuel.

En vue d'étayer les négociations sur les changements climatiques qui se tiennent dans la ville marocaine de Marrakech, l'OMM publiera, le 14 novembre, une évaluation provisoire de l'état du climat en 2016.

Changements climatiques et phénomènes extrêmes

Pendant la période 2011-2015, les changements climatiques anthropiques ont augmenté la probabilité d'occurrence de nombreux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes. Ils ont multiplié par 10, voire plus, celle des canicules.

On mentionnera dans ce contexte les températures annuelles et saisonnières record qu'ont connues les États-Unis en 2012 et l'Australie en 2013, l'été caniculaire de 2013 en Asie orientale et en Europe occidentale, les vagues de chaleur du printemps et de l'automne 2014 en Australie, la température annuelle record de 2014 en Europe et la vague de chaleur de décembre 2013 en Argentine.

Les signaux directs n'ont pas été aussi marqués pour les extrêmes pluviométriques (déficit et excès). Dans de nombreux cas, notamment les inondations de 2011 dans le sud-est de l'Asie, la sécheresse de 2013-2015 dans le sud du Brésil et l'hiver particulièrement pluvieux de 2013-2014 au Royaume-Uni, la contribution des changements climatiques anthropiques n'a pu être déterminée avec certitude. En revanche, pour les précipitations extrêmes qui ont frappé le Royaume-Uni en décembre 2015, il a été déterminé qu'il y avait eu environ 40 % plus de risques que ce type de phénomène ait lieu en raison des changements climatiques.

Certaines incidences observées étaient liées à l'accentuation de la vulnérabilité. Une étude sur la sécheresse qui a sévi en 2014 dans le sud-est du Brésil a permis de montrer que des déficits pluviométriques de même ordre avaient été enregistrés à trois reprises depuis 1940, mais que les incidences de cette sécheresse avaient été exacerbées par une hausse nette de la demande en eau due à la croissance démographique.

Certains phénomènes observés sur de plus longues périodes, qui n'ont pas encore fait l'objet d'études officielles quant à leurs causes probables, concordent avec les projections à courte et longue échéance relatives au changement climatique. Il s'agit en particulier de la fréquence accrue de sécheresses pluriannuelles dans les régions subtropicales, comme on a pu le constater entre 2011 et 2015 dans le sud des États-Unis, dans certaines régions du sud de l'Australie et, en fin de période, en Afrique australe.

D'autres phénomènes, comme les saisons sèches inhabituellement longues et chaudes de 2014 et 2015 dans le bassin de l'Amazonie au Brésil, sont préoccupants si l'on tient compte des «points de bascule» susceptibles d'être atteints par le système climatique.

Édito

Donald Trump en passe de l'emporter : un séisme se prépare

Le dépouillement des votes à l'élection présidentielle des États-Unis est déjà bien avancé. Défiant les pronostics, c'est Donald Trump qui est en tête à l'heure où ces lignes sont écrites. D'après le New York Times, sa victoire est probable à plus de 90 %. Si ces prévisions se réalisent, ce sera un incroyable coup de tonnerre. Les bourses semblent déjà anticiper ce résultat, avec des indices en chute libre.

L'ambiance n'est pas sans rappeler ce qui s'est passé voici quelques mois en Grande-Bretagne. Si les sondages étaient serrés, force est de constater que la victoire du « non » à l'Union européenne a surpris nombre d'observateurs. C'est pourtant ce qui est arrivé. Cela a amené un changement de gouvernement, et le nouveau pouvoir a annoncé que la marche vers la sortie de l'UE sera enclenchée. C'est un coup d'arrêt à une dynamique qui avait commencé en 1957, et qui avait vu l'ensemble européen s'élargir de 6 à 28 États membres.

Aux États-Unis, les conséquences d'une victoire de Donald Trump seront plus importantes pour le monde. Ce pays est en effet la première puissance économique mondiale, et il détient le plus important arsenal d'armes de destruction massive.

Lors de la campagne, Donald Trump s'est démarqué par un discours raciste, misogynne et en total décalage avec les valeurs mises en avant dans le modèle démocratique occidental. C'est pourtant lui qui à cette heure est largement en tête de

l'élection présidentielle du pays qui symbolise ce modèle.

Voilà qui confirme encore plus la déchéance d'un modèle qui est vendu dans le monde comme étant celui à suivre. Cela s'inscrit dans la progression générale de l'extrême droite dans les pays occidentaux. Nul doute qu'une victoire de Donald Trump sera un encouragement pour tous ceux qui pensent que l'extrême droite est une solution à leurs problèmes.

À quelques mois de l'élection présidentielle en France, une victoire de Donald Trump raisonnerait comme un ultime avertissement pour les organisations républicaines.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Solidarité avec les Chagossiens

Olivier Bancoult et Roger Alexis la semaine prochaine à La Réunion

Depuis plus de 40 ans, les Chagossiens luttent pour retourner dans leur pays. Ils en ont été chassés par la construction de la base militaire de Diego Garcia. Deux représentants de cette cause seront à La Réunion la semaine prochaine, ils participeront à une conférence et un repas solidaire organisés par le Comité Solidarité Chagos La Réunion



Manifestation des Chagossiens devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Maurice.

Olivier Bancoult et Roger Alexis, deux dirigeants du Groupe Réfugiés Chagos, seront la semaine prochaine à La Réunion, a annoncé hier le Comité Solidarité Chagos La Réunion.

Au cours de leur séjour dans notre île, ils participeront à deux temps forts ouverts au public.

Le 17 novembre à 18 heures aura lieu une conférence d'Olivier Bancoult à l'hôtel de ville de Saint-Denis. Le lendemain à 12 heures au Port, ils participeront à un repas solidaire organisé par le Comité Solidarité Chagos La Réunion, à l'Association générale des retraités

rue de Rome.

Voici la présentation de la conférence intitulée « Le droit des Chagossiens à revenir sur leur terre natale »

« Le drame infligé au peuple chagossien remonte à un demi-siècle, dans les années 60 puis 70, quand les deux puissances Etats-Unis et Grande-Bretagne se sont entendues pour déporter les Chagossiens de leurs îles où ils vivaient paisiblement depuis plus de deux siècles. Le but derrière ce crime : créer à Diego-Garcia la plus grande base mi-

litaire au monde (hors USA). Exilés de force à Maurice et aux Seychelles, les Chagossiens ont traversé les pires conditions d'existence : rejet, chômage, misère, prostitution, alcool, suicides...

Mais les Chagossiens ont su trouver la force incroyable de ne jamais renoncer à crier haut et fort qu'ils ont été victimes d'un crime contre l'humanité, que leurs droits fondamentaux ont été violés et qu'ils doivent être restaurés par leur retour dans leur pays, dans leurs îles Chagos, là où ils sont nés.

Aujourd'hui le dénouement pourrait être proche. Il y a l'urgence due à l'expiration le 30 décembre 2016 du bail de location de Diego Garcia accordé voici 50 ans par la Grande Bretagne aux USA. Il y a la pression exercée sur le gouvernement britannique menacé d'une saisine de la Cour internationale de Justice dans le cadre de l'ONU. Il y a le mouvement de protestation croissant chez les parlementaires britanniques contre le crime perpétré par leur pays. Il y a les négociations qui s'ouvrent enfin entre la Grande-Bretagne et Maurice, avec la participation nécessaire des Chagossiens. Va-t-on assister à une n-ième manœuvre des puissants de ce monde ? Ou va-t-on, enfin, vivre la sortie du drame chagossien ? »

In kozman pou la rout

« Toultan ké lyè v i konète ar pa ékri, sé lo shasèr va ékri son l'istoir ! »

Mi koné pa si zot la fine antann so patoi-la bien souvan. Mi pans mèm zot i antann pa li tou lé zour ! Pou kosa mi di sa ? Pars, toulmoun i koné lyè v i gingn ar pa ékri, é sirtou ékri son l'istoir. Pars si ou i vé konète l'istoir lyè v, i fo sé lyè v k 'i rakont aou. Malorèzman sa i ariv ar pa zordi é l'istoir lyè v i pé z'ète ké pou l'onèr lo shasèr épi son kou d'fizi. In zour, Sin-Pyèr la-ba, na in moun la domann amoin pou kosa bann z'èsklav la pa rakont z'ot vi par zot mèm é moin la réponn par kozman moin la mark an-o la. Parèy pou l'istoir bann sèr rakonté par bann nobl sansa bann klèzè. Parèy osi pandan lontan l'istoir bann kolonizé fé par bann kolonizatèr. Alé ! Mi lès azot fé travaye z'ot tèt la dsi é ni rotrov pli d'van sipétadyé !

Du 11 au 13 novembre avec le Komité Éli

Commémoration de la Révolte de Saint-Leu 1811

Ce mardi 8 novembre, le Komité Éli, présidé par Ivrin Rosalie, a tenu une conférence de presse devant la grande stèle mémorielle de la place de la mairie de Saint-Leu pour présenter le programme de la 17e Komémorasyon la révolt' Sinlé 1811, qui se déroulera du vendredi 11 au dimanche 13 novembre.



Lors de la conférence de presse du Komité Éli ce mardi matin devant la stèle commémorative de la révolte de Saint-Leu en 1811, de gauche à droite : Jeanne Heurtault, étudiante ; Ivrin Rosalie, président du Komité Éli ; Sharl Sintomer, président de Mouvman Lantan Kouçdmin ; Georges Tergémina, anthropologue ; Jérôme Lin, secrétaire du Komité Éli.

Les organisateurs de cette commémoration ont d'abord rappelé que cette révolte a été menée par plus de 200 esclaves de la région de Saint-Leu et du Gol du 5 au 8 novembre 1811 pour obtenir l'abolition de l'esclavage dans le pays. Dénoncés aux maîtres par un esclave traître nommé Figaro, les rebelles ont été violemment réprimés dès leur soulèvement en sortant du bassin Missouk à la ravine du Trou. Tout cela est d'ailleurs clairement rappelé par plusieurs historiens, dont Sudel Fuma, dans le magnifique film de William Cally intitulé "Élie ou les forges de la liberté",

dont la projection fait partie du programme de cette commémoration. D'ailleurs un hommage sera rendu à cette occasion à plusieurs grands militants réunionnais qui se sont battus pour la connaissance de notre culture et de notre histoire, comme Sudel Fuma, Franswa Sintomer, Dédé Lansor...

Les organisateurs ont aussi rappelé l'importance de continuer à faire connaître cet événement historique, comme cela est fait depuis 1999 et comme cela s'est notamment déroulé dans tout le pays lors de "Lané Éli" en 2011 pour célébrer le 200e anniversaire de la révolte. « Ce fut la

plus importante des nombreuses révoltes d'esclaves à La Réunion mais elle n'est pas encore assez connue par nos compatriotes car nous sommes encore trop dans le déni de la part du système officiel qui nous domine », a souligné Ivrin Rosalie.

Associations et artistes solidaires

Voici donc le programme détaillé annoncé lors de cette conférence de presse et préparé avec le soutien de plusieurs associations et artistes solidaires :

- Vendredi 11 novembre à partir de 8h : hommage à Ravine Trou.
- Samedi 12 novembre à partir de 16h : Kabar la liberté dann Park 20 Désanm (animations, projection des films en hommage à Éli et Nelson Mandela, sobatkoz, kabar).
- Dimanche 13 novembre dann Park 20 Désanm, à partir de 7h, risofé ; 8h 30, dépôt de gerbes, sobatkoz ; 12h, piknik-partaz ; 13h, kabar èk fonnkèr.

Par ailleurs, le dimanche 20 novembre est aussi programmée une sortie historique sur le « lieu maronnage Piton Rouge » dans les hauts de Saint-Leu.

Voici enfin la liste des groupes musicaux qui apporteront leur contribution à la réussite de cet événement : Zandémik, Zarlou, Ti' Moris, Nasyon Kabaré, Kayanmbé, Frère de Son, Tiloun, Krèv Ker Maloya, Mokap, MLK, Rézonans, Matias Maloya, Kréolokoz, Kiltir, Votia, Izao Zaza Kelly, Kalbass, Ti Zanfan Gado ek inn dé an plis...

Pour en savoir plus, contact : Ivrin Rosalie au 0692 53 85 02.

Oté

In révizyonis l'istoir La Rényon, i doi z'ète kondané !

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan l'éternité, majine in kou kosa mi sort lir dann zournal. I paré k'in bann de moun laté an parmi dann l'imèb La Réjyon, épi zot la vote konm in l'intansyon, pou apèl bann pouvoîr piblik pou fé in gran mizé l'istoir bann demoun la kontribyé pou fé nètelo pèp rényoné avèk tout kalité d'moun téi sort dann tout kartyé l'inivèr. (Mi san sa i fé plézir aou sa ! Sé sa mèm zot i domann dopi lontan k'i fé ? vré pa vré ?). Mé, lé danzéré détrikote nout l'istoir konmsa. Pou koué ? Pars, si i fé sa, va fini par gnor nou sé in pèp fransé dann l'oséan indien, ké ni vé, ké ni vé pa ! Tok ! Pran sa pou toi !

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, in foi an plis, mi apèrsoi bann révizyonis l'istoir nana ankor in viris kontazyé. Si ni di ké bann z'ansète bann rényoné i sort in pé dann tout kartyé dsi la tèr. Lé vré, lé pa vré é si lé vré i fo di i f opa di lé shoz konmsa ? Si ni di isi La Rényon nou la konète l'èsklavaz, l'angazis épi lo kolonyalis. Lé vré, lé pa vré ? Si lé vré i fo déklar konm de koi. Si ni di nou la konète lo rasis dopi près komansman nout l'istoir, i fo di, i fo pa di ?

Si ni di nout lang kréol rényonèz lé éné pars in paké d'moun téi sort in pé partou l'avé bézoin kozé é frékant ansanm, travaye ansanm, konprann lé z'ord travaye pou bien égzékité. Lé vré, lé pa vré ? É si lé vré, i fo di, i fo pa di ? Ou i oi, mon vyé matant l'istoir sé la vérité, l'istoir sé pa la mansonjri. Astèr, lé vré ké bann falsifikatèr té pli nonbré dann nout l'istoir ké bann moun onète, i vé, konm di lo kont, la vérité i éklate. Lé vré l'istoir nout pèp dopi lontan ziska zordi lété galvodé dann l'intéré la propagann kolonyal sansa néo-kolonyal.

L'èr-la, kan désèrtin i vé dénons lo bann mansonz, zot na rézon ! Kan désèrtin i vé réktifyé lo bann z'èrèr sansa lo bann déformasyon, mi pans zot na rézon. Mé kan in pé, i vé kontinyé dann lo mansonz, moin pèsonèl mi pans zot sé dé révizyonis l'istoirva kondane azot. Tok ! Pran sa pou ou.

Justin